



Semestre 1 – UE 1.1 - Le normal et le pathologique

1. Introduction

Ce cours s'appuie sur l'œuvre de Georges Canguilhem, philosophe des sciences, qui publie en 1943 une thèse intitulée *Essai sur quelques problèmes concernant le normal et le pathologique*, devenue ensuite *Le normal et le pathologique* (1966).

Bien que philosophe, Canguilhem s'intéresse à la médecine en tant que discipline permettant d'aborder des problèmes humains concrets. Il ne considère pas la médecine uniquement comme une science, mais comme une pratique située entre art, technique et savoir scientifique.

Michel Foucault, influencé par Canguilhem dont il fut le doctorant, prolongera cette réflexion sur la construction sociale des normes médicales.

2. Problématique générale

Canguilhem interroge la notion de norme en biologie et en médecine.

Il s'intéresse à la question suivante :
une variation biologique doit-elle être considérée comme pathologique ?

Il met en évidence que les dérèglements biologiques ne sont pas uniquement internes, mais également influencés par l'environnement.

Il distingue également les normes biologiques des normes sociales, ces dernières étant construites de l'extérieur de l'individu.



3. Normal, pathologique et santé

Le normal et les normes

Le normal ne peut être compris sans référence à l'anormal. S'il n'existait pas d'anormalité, il n'y aurait que des lois, et non des normes.

La norme est relative, évolutive et dépend du contexte.

Le pathologique

Pour Canguilhem, le pathologique n'est pas simplement l'opposé du normal, mais l'opposé de la santé.

Le pathologique est une notion en partie subjective et liée à l'expérience vécue du patient.

La santé

La santé est définie comme un rapport au vivant.

Selon Leriche : la santé correspond à la "vie dans le silence des organes".

La maladie correspond à une rupture de ce silence, rendant le corps perceptible et problématique.

4. La maladie comme expérience vécue

La maladie doit être abordée à partir de l'expérience du patient et de sa singularité.



Elle ne concerne pas uniquement un organe, mais l'ensemble de l'organisme, considéré comme une totalité fonctionnelle.

La maladie modifie l'ensemble du fonctionnement du sujet.

Ainsi, "être malade, c'est vivre une autre vie".

5. Normativité du vivant

Pour Canguilhem, le vivant ne fonctionne pas comme une machine.

Il est caractérisé par sa normativité, c'est-à-dire sa capacité à produire ses propres normes d'adaptation à son environnement.

Vivre signifie :

- établir des normes de fonctionnement
- déterminer ce qui est favorable ou non à sa survie
- s'adapter aux variations du milieu

La vie est une lutte contre la dégradation et la désorganisation biologique.

6. Santé et pathologie

La santé correspond à la capacité d'adaptation du sujet à son environnement.

Le pathologique correspond à une réduction de cette capacité d'adaptation et de cette marge de tolérance.



7. Normes biologiques et normes sociales

Normes biologiques

Elles sont internes au vivant et relèvent de la régulation physiologique.

Normes sociales

Elles sont extérieures à l'individu et construites par la société.

Canguilhem met en évidence que les normes sociales sont historiques et évolutives. Elles varient selon les époques et les contextes culturels.

La normalisation sociale résulte d'un processus de rationalisation et d'organisation collective.

L'individu peut accepter, mais aussi contester ou transformer ces normes.

8. La notion de moyenne et de norme

Il ne faut pas confondre norme et moyenne statistique.

Un état biologique peut être normal dans un contexte donné et anormal dans un autre.

La normalité dépend du milieu de vie et des capacités d'adaptation de l'individu.

Exemple : certaines variations physiologiques peuvent être tolérées dans un groupe et considérées comme pathologiques dans un autre.

9. Dimension sociale du pathologique

Le pathologique ne peut pas être défini indépendamment du contexte social.



Exemple : certaines limitations fonctionnelles peuvent être invalidantes dans un contexte professionnel mais non dans un autre.

La maladie doit donc être réinscrite dans un environnement social et fonctionnel.

10. Outils de l'entretien : la reformulation

La reformulation est un outil fondamental de la relation soignant-soigné. Elle repose sur l'écoute active.

Elle permet :

- de vérifier la compréhension du discours du patient
- de renforcer la relation de confiance
- de favoriser l'expression du vécu du patient